

RECRUDESCENCE de maladies d'un autre âge

▶ Les maladies à prévention vaccinale ne sont pas toutes éradiquées. 562 cas de coqueluche ont été rapportés début 2016

▶ Des maladies que l'on pensait d'un autre âge, appartenant à la littérature médicale voire tout à fait éradiquées, sont toujours actives. La coqueluche, la rougeole, la gale, la scarlatine ou la syphilis, pour n'en citer que quelques-unes poussent chaque année des centaines de patients à aller consulter leur médecin. Ces infections bactériennes, souvent fort contagieuses, n'ont pas disparu de la Belgique.

L'Institut de Santé publique (ISP), contacté, n'a pas pu donner des chiffres concernant l'année 2016. *"Le rapport est en train d'être finalisé et relu par nos experts"*, nous dit-on. Cependant, les chiffres à disposition du ministre wallon, Maxime Prévot, sur demande de la députée PS Graziana Trotta, le prouvent: il y a une recrudescence certaines maladies infectieuses.

La coqueluche, par exemple, n'a pas disparu des radars. Au contraire, les cas rapportés sont de plus en plus nombreux depuis 2011. 562 cas ont été déclarés entre janvier et septembre 2016.

"En 2016, pour les trois premiers trimestres de l'année, la cellule de surveillance des maladies infectieuses a reçu 562 déclarations de cas de coqueluche pour la Région wallonne, dont 38 déclarations concernaient des enfants de moins une année." Soit une augmenta-

tion des cas en comparaison à l'année précédente (477 cas déclarés en 2015 en Région wallonne).

Depuis 2013, les femmes enceintes (et leur conjoint) se voient proposer une vaccination systématique contre la coqueluche afin d'enrayer l'évolution de la maladie.

Du côté de la petite enfance, toujours, on recense également des cas de rougeole et de scarlatine. *"La rougeole est présente chaque année en Région wal-*

lonne : 3,6 cas par 100.000 habitants ont été notifiés en 2015, majoritairement sous forme de petits foyers d'épidémies touchant principalement les familles qui sont contre la vaccination (voir ci-bas, NdlR). Cette maladie n'est pas à proprement parler en recrudescence, mais persiste au sein de notre population alors que l'objectif de l'OMS est d'éradiquer cette maladie." La rougeole tue un enfant sur mille en Belgique.

LA SCARLATINE fait encore parler d'elle, comme en novembre 2016, où elle a touché une dizaine d'enfants dans un centre éducatif de Tournai. La maladie, très contagieuse, n'est plus mortelle grâce aux antibiotiques.

Les cas de syphilis sont eux en augmentation continue. De deux cas rapportés en 2002, on est passés

à 95 cas en 2015, essentiellement auprès des hommes de 20 à 60 ans. La gonorrhée, elle, touche essentiellement les jeunes filles belges de 15 à 24 ans. 162 cas ont été recensés en 2015, contre 29 en 2002.

L.C.C.

**"La
rougeole
persiste
en Wallonie"**

La vaccination dans la loi belge

BRUXELLES La promotion de la vaccination des nourrissons et enfants, en Belgique, est un des chevaux de bataille des professionnels de la santé depuis de nombreuses années.

Depuis 1967, seule la vaccination contre la poliomyélite est obligatoire. Et ce, même si plus aucun cas de poliomyélite n'a été recensé dans notre pays depuis 1989, "ni via le réseau *Pedi-Surv* (la plateforme de surveillance pédiatrique des maladies infectieuses, NdlR) ni via le système de déclaration obligatoire", précise l'Institut Scientifique de santé publique (ISP).

Les autres vaccins sont vivement recommandés par le corps médical et l'Organisation mon-

diale de la santé. Le Plan d'action mondial a été créé pour éviter des millions de décès grâce à un accès plus équitable à la vaccination. D'ici 2020, "les pays visent à atteindre une couverture d'au moins 90% à l'échelle nationale."

La Fédération Wallonie-Bruxelles recommande, en accord avec le Conseil supérieur de la santé, de vacciner systématiquement tous les enfants contre la poliomyélite, mais aussi la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, l'*haemophilus influenzae* de type b, l'hépatite B, la rougeole, la rubéole, les oreillons, le méningocoque de type C, le pneumocoque et le rotavirus (seul vaccin payant).

L.C.C.

DES ADULTES VACCINÉS porteurs de maladies

▣ Les adultes vaccinés depuis plus de 10 ans et qui n'ont pas fait de rappel sont ceux qui transmettent généralement la coqueluche

► Les raisons de la recrudescence ou de la persistance de maladies infectieuses sont nombreuses. Médecins, épidémiologistes et acteurs de la santé s'accordent à dire qu'il n'y a pas vraiment de cause unique.

Il y a plusieurs raisons à cette augmentation des cas, même si ce sont principalement les adultes vaccinés depuis plus de 10 ans qui sont les principaux transmetteurs de virus comme la coqueluche aux jeunes enfants.

Parmi les explications de la recrudescence des cas de coqueluche, on trouve:

■ La non-vaccination

Par choix, par méconnaissance

ou simplement parce qu'on n'a pas fait de rappel du vaccin de la coqueluche, notamment, à l'âge adulte. La non-vaccination et le fait que la résistance à la souche s'estompe avec le temps rendent les personnes plus vulnérables. Elles peuvent contracter la maladie et la transmettre, notamment aux nouveaux-nés. Ces derniers, surtout avant 6 mois, sont les plus à risques. Des cas de décès liés à cette maladie sont malheureusement encore rapportés.

De plus, les bébés ne sont pas totalement protégés contre la maladie après leur première injection, à deux mois. Il faudra attendre la troisième injection, à 16 semaines (4

mois) pour qu'ils soient capables de lutter contre la maladie qu'un adulte ou une enfant de leur entourage pourrait avoir contractée.

■ **Les voyages.** Les familles partent en vacances plus loin, parfois dans des pays où les taux de vaccination ne sont pas maximaux.

■ **La précarité.** La couverture vaccinale des personnes défavorisées est plus faible. Ces personnes, qui vivent dans la grande précarité et parfois, en communauté ou dans des lieux fortement peuplés (et où les maladies contagieuses se transmettent plus aisément), ne sont pas toujours touchées par des messages de prévention et n'ont pas toujours accès à la vaccination ou au médecin.

L.C.C.

Des parents s'opposent à la vaccination obligatoire

BRUXELLES Pour entrer en crèche, il est demandé de vacciner les enfants contre la poliomyélite, la rougeole, la diphtérie, la coqueluche, la rubéole, les oreillons, la rougeole et l'haemophilus Influenza de type B. Pourtant, certains parents ne veulent pas respecter cette demande.

En Espagne, en France, en Grande-Bretagne, en Belgique..., des parents s'insurgent contre la vaccination obligatoire. En Wallonie, on estime que 6% des parents refusent de faire vacciner leur enfant contre le rotavirus. 1% des parents wallons s'opposerait également à celui, obligatoire, contre la poliomyélite.

En février dernier, à Marche-en-Famenne, une mère de famille a été condamnée à payer 600 euros parce qu'elle n'avait pas fait vacciner sa fille contre la polio.

Les parents s'opposent à cette vaccination systématique essentiellement par méfiance (de l'industrie et des composants chimiques contenus dans les vaccins) et parce qu'ils s'inquiètent des possibles effets secondaires de ces vaccins sur leurs enfants. Ils évoquent aussi le cas de certains pays qui ont supprimé le vaccin de la coqueluche et, dans lesquels, disent-ils, "il n'y a pas eu d'épidémie de cette maladie infectieuse."

L.C.C.

SYMPTÔMES

Rougeole

La rougeole touche généralement les enfants en âge préscolaire. Surtout en hiver. Elle se caractérise par une fièvre éruptive. Généralement les enfants en bas âge voient leur corps recouvert de petites plaques rouges (plus ou moins en relief, parsemées). Cela commence généralement sur le visage, derrière les oreilles avant de s'étendre au cou, tronc, bras et les membres inférieurs. La contamination se fait par la salive (petites gouttelettes de salive, baisers, bave...). Le malade est contagieux quatre jours avant l'éruption et jusqu'à quatre jours après.

Coqueluche

La maladie infectieuse est liée à la bactérie *Bordetella pertussis* nommée d'après celui qui l'a découvert, Jules Bordet. La maladie touche essentiellement les jeunes enfants. Elle se transmet essentiellement par voie aérienne (par la salive projetée lors de quintes de toux ou les jouets mordillés échangés par les bébés). Elle se manifeste d'abord comme étant une simple rhinite (toux, fièvre, éternuements...). Ensuite, les quintes de toux persistent et deviennent bruyantes et intenses. L'enfant présente généralement un visage rougi et bouffi, les veines du visage et du cou sont gonflées. Chez le très jeune enfant, la coqueluche peut être mortelle. Les complications de type pneumonie ne sont pas à exclure chez le nourrisson.

Rubéole

Eruption cutanée et légère fièvre sont les symptômes de la rubéole. Cette infection virale contagieuse, est généralement observée chez les enfants et les jeunes adultes. La période d'incubation est de 15 jours environ. La maladie est terriblement dangereuse pour le fœtus si la mère la contracte durant la grossesse. Des malformations (rubéoles congénitales) sont rapportées.

Oreillons

Les plus touchés par cette maladie due à un paramyxovirus sont les enfants de 4 ou 5 ans. C'est généralement en hiver qu'elle se manifeste. Asymptomatique dans certains cas, elle se manifeste par de vives douleurs aux oreilles et une fièvre dans les autres cas. Elle se transmet par la salive et la période d'incubation dure 3 jours. Lorsqu'on développe la maladie, on ne la fait plus par après. On est immunisé à vie. En cas d'atteinte testiculaire, il y a des risques de stérilité. La surdité peut également être une des conséquences des complications de la maladie.

Poliomyélite

La poliomyélite, ultra-contagieuse, est généralement asyptomatique. Causée par un poliovirus, cette maladie touche principalement les enfants de moins de 5 ans. *"Le virus se propage d'une personne à une autre principalement par la voie fécale-orale ou moins fréquemment par le biais d'un véhicule commun (eau ou aliments contaminés, par exemple) et se multiplie dans l'intestin",* indique l'OMS. *"La fièvre, l'asthénie, les céphalées, les vomissements, la raideur de la nuque et les douleurs dans les membres en sont les premiers symptômes. Une paralysie irréversible (des jambes en général) survient dans un cas sur 200."*

Méningite

L'inflammation des méninges peut être provoquée par une bactérie ou un virus. Une ponction lombaire permet de distinguer le type de méningite. Forte fièvre, raideurs de la nuque, maux de tête, vomissements, convulsions... font partie des symptômes